

TROIS-BASSINS ROSELYNE BACHELOT VISITE DES ATELIERS CHANTIER D'INSERTION

Toute la palette de l'économie solidaire

Après la visite d'un ACI qui recycle des palettes pour en faire des meubles, puis une rencontre avec des entreprises misant sur l'emploi ou l'économie solidaire, la ministre Roselyne Bachelot s'est félicitée du développement endogène de la commune de Trois-Bassins.

La visite d'une ministre sur sa commune est déjà un événement en soi. A Trois-Bassins, village situé à 700 m d'altitude si difficile d'accès, avec toutes ces ravines à contourner qui donnent l'impression qu'il est perdu au bout du monde, l'arrivée de Roselyne Bachelot n'est pas passée inaperçue. Notamment en raison de l'impressionnant dispositif de sécurité entourant la ministre des Solidarités et de la Cohésion sociale.

Les apprentis en formation dans le cadre d'un atelier chantier d'insertion (ACI), qui recycle des palettes pour en faire des

meubles, étaient un peu intimidés lorsque Roselyne Bachelot a fait son apparition, radieuse et curieuse de connaître leur parcours. « Vos meubles sont très jolis, avec un style un peu scandinave, nature », a relevé la ministre. Démarré en 2009, le programme ACI « palettes vertes » s'adresse à des personnes sans emploi, souvent en situation sociale difficile.

Un dispositif identique, l'ACI textile, a été créé à la même période. Il permet de recycler des déchets de textile, transformés en vêtements ou en accessoires de mode. Au terme de leur cycle

de formation, les personnes en voie de réinsertion peuvent obtenir un diplôme qualifiant et bénéficient d'un accompagnement dans la recherche d'un emploi ou la création d'une entreprise.

52 %
de chômeurs

« Il y a 52 % de chômeurs dans la commune. Depuis deux ans, nous tentons le pari de la réinsertion en mutualisant les dispositifs », a souligné Roland Ramakistin, le maire de Trois-Bassins, après la signature d'une charte territoriale pour le développement de l'économie sociale et solidaire avec Roselyne Bachelot et le préfet Michel Lalande. Amélioration de la qualité des produits, recherche de nouveaux marchés et création d'un espace de vente sont quelques-unes des pistes évoquées par cette convention expérimentale avec l'Etat, dont la vocation est de pérenniser cette filière de déchets recyclés.

Sitôt la charte signée, Roselyne Bachelot s'est rendue au micro-forum pour l'emploi organisé à quelques pas de la mairie. La ministre a écouté les représentants de Run Enfance, une crèche vouée à l'économie solidaire, ou encore de la SCOPad,



Roselyne Bachelot s'est déclarée « impressionnée » par recyclage de palettes en meubles. (Photos T.L.)

une coopérative d'aide à domicile formée par douze anciens de l'Arast. Elle a ensuite participé à une table ronde sur le thème de la finance solidaire organisée par la Chambre régionale de l'économie sociale (CRES). Pour les acteurs économiques et les représentants des collectivités, il fallait balayer une idée reçue : « Les placements solidaires sont parfois plus intéressants » que les

placements financiers conventionnels. « Il y a 1600 entreprises sur La Réunion qui œuvrent dans l'économie sociale et solidaire. Les chances de développement endogène sont extraordinaires », a estimé Roselyne Bachelot. « On voit bien que pour

s'en sortir dans cette commune, on ne peut que compter sur le développement endogène », a poursuivi la ministre, avant de remercier Roland Ramakistin de ne « pas s'enfermer dans une logique d'assistance. »

Thierry LAURET



La ministre a signé une charte territoriale avec Roland Ramakistin, le maire de Trois-Bassins.

A la rencontre d'institutions exemplaires

Le passage de la ministre à la maison de retraite médicalisée Asteria, hier après-midi à Saint-Denis, a commencé par des retrouvailles inattendues : Isabelle Minarro, une enseignante dionysienne, était venue saluer sa marraine, qu'elle n'avait pas vue depuis 44 ans et qui n'est autre que Roselyne Bachelot !

Les effusions furent de courte durée : la ministre des Solidarités et de la Cohésion sociale devait enchaîner, en deux heures et demie, trois visites d'institutions du nord de l'île considérées comme exemplaires : son timing autorisait peu de digressions.

■ A Asteria, Mme Bachelot a pu découvrir un « laboratoire de l'innovation gérontologique », selon les mots du Dr Pierre Catteau, médecin coordonnateur de cet établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) qui accueille 72 résidents.

Depuis son installation en

2006 dans de nouveaux murs, allée Bonnier, la résidence, gérée par l'Orlpa (Organisation réunionnaise d'information et d'aide aux personnes âgées), a enclenché plusieurs partenariats originaux avec l'hôpital Félix-Guyon : plus précisément l'unité mobile de gériatrie, l'équipe mobile de soins palliatifs et le service d'odontostomatologie.

Asteria développe par ailleurs aujourd'hui un « pôle d'activité de soins adaptés » (Pasa) pour les malades d'Alzheimer. Cet espace favorise la rencontre entre les résidents permanents et les personnes fréquentant l'établissement dans le cadre de son accueil de jour.

« Un lieu d'inclusion »

Lors d'un échange avec la ministre, le Dr Catteau a suggéré que, dans le cadre du Plan Alzheimer et en ces temps de contractions budgétaires, soit actée la possibilité de mutualiser certains métiers



A la Maison Pierre-Lagourgue. (Photos Philippe Chan Cheung)

(ergothérapeutes, psychomotriciens...) entre plusieurs Ehpad.

De son côté, le Dr Richard Marguier, responsable du service d'odontostomatologie de Félix-Guyon (et président du conseil départemental de l'ordre des chirurgiens-dentistes) milite pour que soit revalorisée la prise en charge des soins dentaires aux personnes âgées dépendantes, qui, a-t-il souligné, exige temps et assistance.

Si, dans le premier cas, Roselyne Bachelot a conseillé de se rapprocher de la directrice de l'agence régionale de santé, Chantal de Singly, dans le second elle s'est bien gardée de tout engagement : surcoter certains actes dentaires est une décision autrement plus lourde, qui se situe au niveau de la Caisse nationale d'assurance maladie.

■ A la Maison Pierre-Lagourgue, où elle s'était aupa-

avant rendue, en début d'après-midi, Mme Bachelot a découvert un établissement fondé sur le concept de « en et hors les murs ». La résidence, ouverte en 2005 par l'Apajh (Association pour adultes et jeunes handicapés) à Beaulieu (Sainte-Marie), réunit un foyer d'accueil occupationnel et un foyer d'accueil médicalisé.

Elle accueille des adultes présentant tous types de handicaps et se veut « un lieu d'inclusion, intégré dans la cité », notamment à travers ses ateliers sportifs et artistiques (arts plastiques, théâtre, musique...).

Son groupe Rastapajh, qui regroupe une vingtaine de résidents et encadrants, aura même réussi à faire danser la ministre et la directrice de l'agence régionale de santé sur un maloya de Firmin Vity. Une « inclusion » de choix !

Hervé SCHULZ

Une association au secours des jeunes mères

Le programme de la ministre des Solidarités et de la Cohésion sociale s'est terminé, hier après-midi, par une visite à Amaré, dans le quartier des Camélias. Son président, Philippe Brun, a présenté le travail de cette association, fondée en 1985, auprès des jeunes mineures ou majeures isolées, en situation de détresse.

Fonction parentale

Aujourd'hui, Amaré gère trois « lieux de vie » totalisant 52 places. Un hébergement qui permet aux jeunes femmes de se « poser » pendant quelques mois tandis que l'équipe de professionnels de l'association (puéricultrices, éducateurs spécialisés, assistantes sociales, psychologue, etc.) les accompagne dans leur grossesse, les aide à réfléchir sur la fonction parentale, trouver un logement et préparer leur réinsertion sociale.

Financée par le conseil gé-

néral et la Caisse d'allocations familiales - dont le directeur adjoint, Frédéric Turblin, a évoqué les actions auprès des bénéficiaires du RSA (revenu de solidarité active) -, Amaré a développé également, ces dernières années, d'autres services tels que le conseil conjugal et familial.

Hier, plusieurs femmes ont témoigné devant la ministre des bienfaits de cet accompagnement. « Ça m'a permis de me rapprocher de ma fille », a confié la mère d'une adolescente de 15 ans. « Ça m'a aidé à vaincre ma timidité », a dit Prisca, 28 ans. « Ça m'a redonné confiance en moi, a ajouté Maeva, 24 ans. Car à La Réunion, lorsqu'on est parent isolé, on est catalogué. »

Avant de leur prodiguer ses encouragements et de poser avec elles pour une photo, Roselyne Bachelot a pris soin de souligner une nouvelle fois que « la France est le pays qui, dans le monde, dépense le plus pour sa politique sociale ».



La ministre a terminé son programme par une visite à l'association Amaré.



A la maison de retraite médicalisée Asteria.